

Après le catéchisme et l'école, la presse est sans contredit le plus puissant engin de civilisation et de progrès à la disposition des sociétés humaines. Si bien que la culture intellectuelle d'un peuple, le niveau de sa civilisation, le degré de lumière qui le distingue, peuvent s'apprécier de suite par le ton et les allures de sa presse.

L'ensemble des convenances sociales joint à un haut degré de lumière, à une grande somme de savoir, constitue ce que nous appelons la civilisation chez un peuple. Or c'est à l'école, on le sait, que se fait le premier pas dans cette voie ; mais c'est dans les salons, et surtout dans la presse, que s'épure la politesse, que s'acquiert le tact, que se raffine le goût des convenances qui distinguent particulièrement les peuples vraiment civilisés. Nous disons dans les salons et la presse surtout, car le salon n'est à proprement parler que l'écho de la presse.

Que la presse soit peu réservée, grossière, impie, sans pudeur ; le langage du salon sera de même sans frein, brutal, irréligieux, obscène. On n'hésitera pas à répéter devant les personnes les plus dignes de considération et de respect, des propos inconvenants qu'on verra imprimés en toutes lettres dans les journaux étalés sur la table du salon où l'on se réunit. Mais que d'un autre côté, la presse observe toujours la plus grande réserve ; que dans ses colonnes, les règles du langage soient toujours scrupuleusement observées ; que le style même du discours soit épuré si possible ; que dans le choix des sujets, les narrations, les polémiques mêmes, les convenances ne souffrent jamais le moindre ombrage ; les rapports dans les salons et les cercles seront de suite marqués au même cachet. L'hôte comme le visiteur n'osera pas entamer des sujets ou employer des expressions que les journaux qu'il lit s'interdisent constamment. Bien plus, le bon exemple de la presse se fera sentir jusqu'au palais, au sein des législatures, partout où on aura à parler en public. L'avocat dans ses plaidoyers et répliques, le député dans ses discours, le tribun dans ses harangues, tous s'efforceront de se montrer avec un langage aussi poli, aussi correct, aussi châtié que celui qu'ils